

Le Pape dénonce l'hypocrisie de ceux qui s'opposent aux bénédictions d'homosexuels

Le Pape dénonce l'hypocrisie de ceux qui s'opposent aux bénédictions d'homosexuels

Par Camille Dalmas - "Je ne bénis pas un mariage homosexuel, je bénis deux personnes qui s'aiment", affirme le Pape dans un entretien publié aujourd'hui dans l'hebdomadaire catholique italien *Crede*. François condamne en outre l'hypocrisie de ceux qui s'offusquent que soient bénies des personnes homosexuelles, mais ne disent rien quand est béni "un homme d'affaires qui escroque les gens".

Le 18 décembre dernier, le dicastère pour la Doctrine de la foi a publié la déclaration – un texte à forte importance magistérielle – *Fiducia supplicans* dans laquelle il autorise, sous certaines conditions, les bénédictions aux couples "irréguliers", notamment les couples homosexuels et les couples de personnes divorcées et remariées civilement. Cette publication a provoqué un vif débat au sein de l'Église catholique, une partie des évêques – en particulier en Afrique – refusant de l'appliquer.

Interrogé sur le sens du document *Fiducia supplicans*, le Pape déclare : "Personne ne se scandalise si je donne la bénédiction à un homme d'affaires qui escroque les gens : et c'est pourtant un péché très grave. Mais on se scandalise si je la donne à un homosexuel... c'est de l'hypocrisie". "Les péchés les plus graves sont ceux qui se travestissent sous une apparence plus angélique", prévient-il.

Le pape François assure qu'il n'autorise en aucun cas le mariage homosexuel, mais permet seulement de bénir "deux personnes qui s'aiment, et je leur demande aussi de prier pour moi". Il confie en outre bénir systématiquement les personnes homosexuelles ou les personnes divorcées et remariées qui se présentent à lui dans le confessionnal.

Le "cœur" de *Fiducia supplicans*, explique le Pape, est "l'accueil". Il insiste sur le fait que, dans l'Église, il faut respecter et bénir "tout le monde".

*Fiducia supplicans* vendu en supplément avec le numéro

L'entretien a été accordé par le pontife à l'hebdomadaire catholique italien *Crede*, un titre de presse du groupe éditorial San Paolo. Dans le numéro, il précède un dossier sur des parents catholiques d'enfants homosexuels qui demandent un changement de mentalité dans l'Église.

En kiosque, il est en outre proposé aux lecteurs d'acheter en supplément du magazine, une édition commentée de la déclaration *Fiducia supplicans*. Le livre comporte la réponse du pape aux dubia envoyés par plusieurs cardinaux l'an passé dans laquelle le pontife expliquait que des formules de bénédiction des personnes homosexuelles pouvaient être motivées par la "charité pastorale" et répondre à une demande d'assistance à Dieu.

Contre les mouvements catholiques "élitistes"

Le reste de l'interview, très bref, porte notamment sur la façon dont l'Église peut parler à nouveau au monde actuel. Le Pape encourage en particulier sur ce point certaines "expériences pastorales" venues du "Tiers monde" ou d'Amérique latine où des mouvements ecclésiaux emploient "le langage des jeunes".

Il met en garde contre la nature élitiste d'autres mouvements qui s'attachent à une "réalité sophistiquée" et forme des gens "qui se sentent supérieurs". "Ceci n'est pas le peuple de Dieu", prévient-il, dénonçant tout mouvement "sélectif" dans l'Église.

« L'Église se dirige avec la tête, pas avec les jambes », affirme enfin celui qui se déplace souvent désormais en fauteuil roulant ou avec une canne, quand on l'interroge sur sa santé. « Malgré les contraintes, on peut avancer », assure-t-il